



Photo : Alex Maillard

## Théâtre de Chelles, un théâtre de création avec une Fourmilière en pleine ébullition !

# 5

compagnies associées au Théâtre de Chelles pour la saison 2025-2026

# 3

créations théâtrales présentées cette saison

# 2

résidences de création lors de l'année 2025.

La création artistique contemporaine est au cœur du projet artistique et culturel du Théâtre de Chelles. La saison 25-26 *Encore une histoire ?* en est la preuve. **À travers la Fourmilière, le Théâtre de Chelles apporte son soutien à cinq compagnies de Théâtre contemporain. Cinq metteurs en scène : Emma Pasquer (C<sup>ie</sup> Les Eduls), Sandrine Lanno (L'Indicible Compagnie), Guillaume Barbot (C<sup>ie</sup> Coup de Poker), Anne Rehbinden et Antoine Colnot (C<sup>ie</sup> HKC), Bertrand Poncet (C<sup>ie</sup> Shindo sans H),** dont les créations artistiques sont toutes coproduites par le Théâtre de Chelles, y répètent, bénéficient de représentations en diffusion et s'engagent dans des actions artistiques auprès de structures sociales, associatives ou scolaires de Chelles et de son agglomération.

**Cette saison nous présenterons trois nouvelles créations théâtrales.**

Nous avons commencé le mois de septembre, avec l'accueil en résidence de création, durant deux semaines, de la C<sup>ie</sup> Coup de Poker (Guillaume Barbot) qui présentera vendredi 10 octobre prochain *Juste la Fin du Monde* de Jean-Luc Lagarce. Nous avons glissé notre œil avisé et le résultat semble très prometteur, que ce soit en termes de direction de comédien·nes

que de scénographie. Les supporters - et ils sont nombreux, vont apprécier de découvrir cette création toute fraîche du Théâtre de Chelles.

Nous aurons la joie d'accueillir, à la suite de leur résidence de création d'avril 2024, la toute nouvelle création de la C<sup>ie</sup> Les Eduls (Emma Pasquer), *Quel que soit le nom des absent·e·s*, vendredi 28 novembre, l'occasion d'explorer la relation qui nous relie avec les absents présents dans nos actes de vie du quotidien, dans nos pensées, dans nos émotions les plus secrètes.

*Antigone des supermarchés*, création, de la C<sup>ie</sup> HKC, en résidence de création au Théâtre de Chelles la saison dernière, nous invite à découvrir, mardi 24 mars 2026, le quotidien d'une comédienne formidable : Anne Jeanvoine qui interroge son propre désir de scène, portée par l'écriture subtile et rayonnante d'Anne Rehbinden, une réflexion captivante sur la visibilité, l'invisibilité et la place de l'Art vivant dans notre société.

Cette saison encore **l'équipe du Théâtre de Chelles affirme sa volonté de défendre la création** grâce au soutien des différents partenaires institutionnels, et c'est tant mieux !

Frank-Eric Retière

**« C'est donc là, d'après moi, la question pivot sur laquelle repose toute existence créative : avez-vous le courage de donner le jour aux trésors qui sont cachés en vous ? »** Elizabeth Gilbert (romancière américaine)

# Peau d'âne : un éclat de liberté

Il y a des spectacles qui ne se contentent pas de revisiter un conte : ils le transforment en détonation. *Peau d'âne, la fête est finie*, signé Hélène Soulié et Marie Dilasser, appartient à cette famille rare. On y entre comme dans une histoire familière, on en ressort traversé par une fête étrange, acide, joyeuse, qui nous colle encore à la peau bien après la sortie.

Tout y est affaire de contrastes. L'écriture, ciselée comme une lame, sait être drôle, impertinente, insolente même. La mise en scène, précise et inventive, ne cesse de surprendre : un geste, un mot, et l'univers bascule. **On rit, on s'étonne, on se tait. Ce va-et-vient constant entre légèreté et vertige crée une tension unique.** On est happé par ce mouvement qui ne lâche jamais.

Ce qui m'a frappé, c'est l'énergie qui circule. Pas une énergie décorative, mais une force de résistance, une joie féroce. **L'héroïne n'est pas une simple figure figée dans les pages de Per-**

**rault : elle devient la championne de sa propre émancipation.** Et dans sa trajectoire, on reconnaît nos propres combats intimes, nos propres désirs de fuite et d'affranchissement.

Par moments, j'ai pensé à Pommerat, pour cette manière d'unir noirceur et grâce, de tendre un miroir sans fard tout en ouvrant grand les portes de l'imaginaire. Mais ici, la couleur est plus vive, plus pop, presque carnavalesque. **Comme si le théâtre s'était emparé d'un tabou pour en faire une parade, une fête paradoxale où l'on rit pour mieux dire l'indicible.**

Ce spectacle a cette vertu rare : il déplace, il secoue, mais il le fait en offrant de la joie. Pas une joie naïve ou candide, mais une joie combative, acide, salutaire. ***Peau d'âne, la fête est finie* n'est pas seulement un spectacle à voir : c'est une expérience à vivre, un éclat de liberté à partager.**

Loïc Vénon



Peau d'âne, la fête est finie. Photo : Marc Ginot

# Quatre mains : une partition d'émotions



Quatre mains. Photo : Raoul Gilbert

En allant voir *Quatre mains*, je pensais simplement entrer dans une salle de spectacle. Mais, contre toute attente, je me suis retrouvée plongée au cœur d'un conservatoire.

Aline Le Berre et Elios Noël, comédiens pianistes, nous attendent sur scène. **Quelques bancs disposés autour d'eux nous invitent à nous installer au plus près des acteurs. Ils peuvent ainsi commencer à nous dévoiler avec douceur et intelligence leur récit.** Nous découvrons alors les retrouvailles de ces deux anciens élèves du conservatoire de Nice. Ils ne se sont pas vus depuis la fin de leurs études, depuis cette fameuse nuit passée au sommet du Mont Chauve. Et pourtant, les voici face à face, des années plus tard, mystérieusement convoqués par Jean Boillot, un autre camarade d'autrefois.

L'histoire nous révèle au gré des va-et-vient,

entre passé et présent, les rapports qu'entre-tiennent les adolescents avec la musique classique, façonnés par ce lieu singulier : le conservatoire. Moi qui n'y ai jamais mis les pieds, je découvre cet univers à travers leurs confidences. Aline et Elios me dévoilent non seulement les joies de la pratique d'un instrument, mais aussi la rigueur, la souffrance morale, parfois même physique que cela engendre. **Devant nous, autour de ce piano les comédiens se livrent en nous interprétant une partition de Schubert qu'ils n'ont jamais vraiment réussi à jouer adolescents.** D'ailleurs aujourd'hui encore les comédiens accrochent encore un peu sur quelques notes mêlant fiction et réalité.

Directement assise sur scène, j'ai ainsi vraiment l'impression de vivre ces scènes qui s'enchaînent devant moi. Nous passons d'une chambre d'adolescent à la gare de Troyes, des

hauts du Mont Chauve à 800 mètres d'altitude lors d'une certaine expédition au cœur de la nuit pour revenir au conservatoire de Nice.

Jean Boillot parvient à nous faire voyager de lieu en lieu, d'époque en époque sans jamais nous perdre dans une mise en scène audacieusement épurée. Le peu de décor se révèle ainsi superflu tant l'interprétation suffit à nous transporter. **Les rires succèdent aux moments d'émotion, portés tantôt par Elios Noël, dans la peau d'une professeure de musique haute en couleur, tantôt par les interactions compliques avec le public.**

Ce quatre mains, qui est à l'origine de l'intitulé de ce spectacle, **devient bien plus qu'un simple exercice pianistique : un spectacle qui vous marque de par sa poésie des plus touchante.**

Anaé Dubois

# L'horoscope du théâtre

## ♈ Bélier :

Vous êtes comme un projecteur qui chauffe trop vite : éclatant, mais parfois aveuglant pour les autres. On vous adore pour votre énergie brute, mais gare à ne pas griller l'ampoule avant l'entracte.

## ♉ Taureau :

En ce moment, vous êtes un fauteuil d'orchestre : stable, rassurant, mais difficile à déplacer. On vient se blottir près de vous pour trouver un peu de confort dans la grisaille.

## ♊ Gémeaux :

Vous êtes le brouhaha d'avant-spectacle : mille conversations à la fois, du gossip croustillant aux grandes annonces. On ne sait jamais si vous préparez une comédie ou une tragédie.

## ♋ Cancer :

Votre humeur est celle de la musique douce qui flotte en salle avant le lever de rideau. Même les instants banals se transforment en mélodrame dans votre univers sonore.

## ♌ Lion :

Comme une affiche lumineuse, vous attirez tous les regards, qu'il fasse beau ou qu'il pleuve. On ne sait pas encore si la pièce sera bonne, mais on est sûr que vous en serez la vedette.

## ♍ Vierge :

Vous êtes le régisseur invisible : vous tirez les ficelles, vérifiez les accessoires, recousez les costumes. Sans vous, le rideau ne se lèverait jamais.

# Entretien avec Guillaume Barbot : metteur en scène de *Juste la fin du monde*



Guillaume Barbot Photo : Théâtre de Chelles

## Peux-tu te présenter et nous parler de la compagnie Coup de Poker ?

Je suis metteur en scène et auteur, associé au Théâtre de Chelles depuis dix ans. Ma compagnie, Coup de Poker, est basée en Seine-et-Marne. Nous travaillons sur le lien entre texte et musique. Avec *Juste la fin du monde*, c'est la première fois que nous montons une pièce déjà écrite.

## Pourquoi avoir choisi ce texte de Lagarce ?

J'avais envie d'un nouveau défi. En relisant cette pièce que j'avais étudiée à l'école, j'ai eu une révélation. Sa langue est un chef-d'œuvre : musicale, vivante, elle swingue. **Les thèmes – famille, amour, non-dits – résonnent profondément avec mon parcours.**

## De quoi parle la pièce ?

Louis, l'aîné, revient dans sa famille après dix ans d'absence. Il veut annoncer sa mort prochaine mais n'y parvient jamais. Sa mère, son frère, sa sœur et sa belle-sœur prennent la parole, livrant reproches, blessures et secrets. **Chacun essaie de dire « je t'aime », sans y arriver.**

## Quelle est ta vision de la mise en scène ?

Je voulais une forme épique : **une grande maison ouverte où l'on voit toutes les pièces,**

**comme un sixième personnage. Un quatuor à cordes accompagne le passage des saisons, la musique étant diffusée à 360°.** Lagarce propose une journée ou une année. J'ai préféré une année, comme si toute la vie de Louis défilait. Le passage des saisons permet d'enrichir les ambiances et renforce la dimension théâtrale de cette réunion familiale. J'ai aussi choisi d'introduire des fantômes, pour donner chair aux absences.

## Quels thèmes t'ont particulièrement touché ?

Les secrets, la difficulté à dire les choses, et surtout l'amour. Étant moi-même un frère aîné, je retrouve des résonances intimes, mais la pièce est universelle. **Le spectacle dure deux heures et les thèmes sont profonds, mais la langue reste vivante, drôle parfois, et très proche de nos manières de parler.**

## Un dernier mot pour le public ?

Avec le Théâtre de Chelles, une fidélité s'est créée. J'espère que les spectateurs seront à la fois surpris et familiers avec cette nouvelle création. **C'est un peu comme si nous grandissions ensemble, comme une famille.**

# Quel que soit le nom des absent-e-s Écrire avec nos corps

Je pars d'un matériau brut : nos histoires et nos corps. **Avec cinq autres femmes, je cherche à comprendre comment nos lignées, celles des femmes avant nous, creusent en nous un sillon invisible.** Ce sillon se manifeste parfois sous forme de symptômes étranges, de creux intérieurs, de peurs ou de renoncements qui freinent nos élans sans que nous en comprenions toujours l'origine.

Pour cette recherche, je m'appuie aussi sur le Salento, dans le sud de l'Italie. J'y ai mené plusieurs séjours d'enquête en 2024 autour du tarentisme et de la tarentelle, traditions à la fois festives et thérapeutiques qui ont fasciné les anthropologues, Ernesto de Martino en tête. Dans ce territoire, j'ai plongé dans les cadences de la pizzica : ses pas, ses motifs, sa puissance de rituel. **Sur scène, nous partons de cette danse-rite pour éprouver nos corps, pour dire l'indicible à travers le mouvement.** La tarentelle devient alors un outil de catharsis, une manière d'extirper le poison du silence, des soumissions et frustrations accumulées.

Ce projet s'écrit à plusieurs voix. Avec Agnès Marietta et les interprètes, nous composons une langue commune : textes issus d'improvisations, fragments commandés ou surgis de l'instant. **Nous ne cherchons pas à lisser les différences, mais à faire naître une écriture chorale, tissée de nos singularités.**

Emma Pasquer



Quel que soit le nom des absent-e-s Photo : Didier Monge

## ♎ Balance :

Vous êtes ce spectateur qui hésite à applaudir, puis déclenche toute la salle. Votre indécision se transforme en pouvoir secret : vous orchestrez l'ambiance sans le vouloir.

## ♊ Sagittaire :

Vous êtes la sortie de secours rougeoyante : personne ne vous remarque... jusqu'à ce que vous deveniez vital. Alors, vous êtes l'étoile du plateau.

## ♊ Verseau :

Vous êtes cette lumière expérimentale qui surprend le public. Certains plissent les yeux, d'autres s'émerveillent, mais personne ne vous oublie.

## ♏ Scorpion :

Vous incarnez l'entracte mystérieux : on ne sait pas ce que vous manigancez au bar du théâtre, mais tout le monde veut être dans la confidence.

## ♏ Capricorne :

Billetterie exigeante mais indispensable : vous fixez les règles et veillez aux entrées. Ce n'est pas glamour, mais c'est vous qui tenez la porte du spectacle.

## ♓ Poissons :

Vous êtes le rideau rouge : tendre, poétique, porteur de promesses. Derrière vous se cache un autre monde, et tout le monde attend qu'il s'ouvre.

# au programme cet automne

**Ven 3 oct - 20h**

Instable



**Ven 10 oct - 20h**

Juste la fin du monde  
de Jean-Luc Lagarce



**Ven 7 nov - 20h**

Charlie Haid  
Intensément magicien



Vu dans la série Loups-Garous sur Canal+, Charlie Haid vous invite à un spectacle de mentalisme ludique et interactif. Entre intuition et illusion, une expérience hors du commun.

**Sam 15 nov - 20h**

Quatre mains



**Ven 21 nov - 20h**

L'homme qui rit



**Ven 28 nov - 20h**

Quel que soit le nom des absent·e·s  
C° Les ÉduLs



La nouvelle création d'Emma Pasquer explore avec délicatesse les liens que nous entretenons avec nos disparus. La mise en scène convoque mots et gestes, joies et douleurs, pour donner corps à l'absence.

**Sam 29 nov - 20h**

Jazz Partage #1  
Nubu



**Ven 5 déc - 20h**

Peau d'âne, la fête est finie



Cette version percutante revisite le conte classique avec acidité et audace. La jeune héroïne reprend son destin en main dans un univers mêlant réalisme et fantaisie décalée.

**Ven 19 & sam 20 déc - 20h**

Fuges pianistiques  
Réservation 07 68 33 44 78



## à vous de jouer

### Mots mêlés

Z B B X X R A R E U O J C S L  
U O G E T C A F Q I T O L Q E  
V O Ç P L Ç U D A M Ç S U Y P  
E R I O T S I H L J K U U M F  
X F O U R M I L I R E N N D C  
J E G C U A E T A L P Y X O L  
Q T P Y T O I L V W E Z M X X  
A G S N V D T E R T A E H T Z  
Q U A C P M F C L B D C T W N  
T W Q S J I Z Y C I R E Y Q S  
Q V R X M W A E E I D N V O C  
J S Y X V W X N D A T A A E E  
E V Q I R I A E O R C Y B Z N  
K G N P F Ç A D L B B N L A E  
C H U B T U N N J K K F O S A

### Trouve les mots :

1. Théâtre
2. Plateau
3. Piano
4. Fourmière
5. Rideau
6. Histoire
7. Scène
8. Acte
9. Comedien
10. Jouer

### Sudoku

	6		1					
		5		4	6	8		3
			5	8	2			
	9						2	6
		7		1		4		
3	8						5	
			4	2	8			
5		4	9	6		3		
					1		9	

### Solutions du n° 3

#### Mots croisés

1. Printemps
2. Joie
3. Histoire
4. Spectacle
5. Enfance
6. Ombre
7. Présentation
8. Improvisation

6	7	9	1	4	5	2	3	8
1	4	8	2	3	7	5	9	6
5	2	3	8	6	9	4	7	1
2	8	6	3	9	1	7	4	5
7	3	1	4	5	8	6	2	9
9	5	4	6	7	2	8	1	3
8	6	2	7	1	3	9	5	4
3	9	7	5	8	4	1	6	2
4	1	5	9	2	6	3	8	7

# THÉÂTRE DE CHELLES

theatredechelles.fr - 01 64 210 210



Directeur de la publication Frank-Éric Retière  
Redacteur en chef Loïc Vénon  
Maquette Anaé Dubois  
Publication septembre 2025

Licence d'entrepreneur de spectacles vivant  
LR 21-7190 / LR-21 -7192 – LR 21-7193